



Valoriser le français au quotidien

Construction identitaire et développement langagier bilingue

Troisième texte d'une série de quatre articles sur le thème de la construction identitaire et du développement langagier bilingue, par Annie Bourret, linguiste et auteure jeunesse.

En faisant des activités en français tous les jours avec son enfant, on contribue à son développement langagier bilingue et à son sentiment d'identité à l'égard de la francophonie. La transition lors de l'entrée à l'école francophone s'en trouvera aussi facilitée, car l'enfant aura acquis de l'aisance, tant pour l'écoute que pour l'expression.

Dans notre milieu, cela peut sembler difficile pour des parents francophones, voire insurmontable dans le cas d'une famille interculturelle. Mais en observant les quatre R et en utilisant tout ce qui existe autour de l'enfant, cela s'intègre au quotidien. Évidemment, il faut en prendre l'habitude, en se rappelant qu'il n'est jamais trop tard pour commencer.

Les quatre R sont la **routine**, le **rire**, la **répétition** et la **réussite*** qui valorisent tous le français à leur manière et amènent l'enfant à écouter, à s'exprimer et à agir en français.

La **routine** est une activité qui revient et qu'on peut prédire, comme lire un livre chaque soir, se brosser les dents, préparer la collation pour aller à la garderie, sortir ses chaussettes du lavage ou les trier par grandeur. Elle donne à l'enfant un sentiment de sécurité émotionnelle et valorise le français en lui donnant un caractère habituel.

Le **rire** est un jeu ou une activité que l'enfant aime comme visionner des DVD, chanter, jouer à la cachette ou lire. Il renforce les liens familiaux, crée de beaux souvenirs et valorise le français en lui donnant une dimension socioaffective. Le jeu permet aussi d'augmenter la familiarité de l'enfant avec le français en lui faisant vivre de nouvelles situations (Alors on va faire semblant que tu es la

caissière au supermarché et que je suis ton client, d'accord?).

La **répétition** (on répète le « contenu » linguistique d'une activité, par exemple en chantant « Frère Jacques » jusqu'à ce que l'enfant maîtrise les mots et l'air, en relisant la même histoire encore et encore) permet d'ancrer l'apprentissage de la langue, tout en donnant de l'aisance.

La **réussite** donne de l'assurance et un sentiment de compétence. En faisant vivre des activités à l'enfant dans une atmosphère encourageante (*Bravo! Je suis fier de toi! C'est beau!*), on associe le français à une expérience agréable et valorisante que l'enfant recherchera.

Dans les familles interculturelles, il est particulièrement important de créer des « espaces » et des « moments » où on parle français seulement, par exemple de toujours chanter une chanson en français en allant à la garderie. Rien n'empêche le parent non francophone de participer.

L'essentiel est de montrer une attitude positive, car cela renforce le sentiment de sécurité et la pertinence du français du point de vue de l'enfant. (*So, what did you do today at the French playgroup? Way to go!*) L'idéal est d'apprendre le français, ce qui est la confirmation ultime de l'importance que le parent non francophone accorde au français. Cela donne aussi à l'enfant un rôle d'« expert ». Enfin, il est utile de lire à l'enfant, même si cela n'est pas en français, car les compétences de lecture sont transposables d'une langue à l'autre.

Et si votre enfant refuse de parler français? Ne vous découragez pas.



Photo : Erik Poole

C'est normal. Il manifeste son indépendance, il a conscience que l'anglais domine dans son environnement et c'est la loi du moindre effort.

Si vous avez suivi les quatre R, adoptez une attitude encourageante ou négociez. (*Tu me fais plaisir quand tu parles français. Est-ce qu'on peut parler français quand on est dans l'auto?*) N'oubliez pas qu'il est en train d'apprendre à parler deux langues en même temps. Son vocabulaire est réparti entre deux langues et reflète sa réalité. Il dit peut-être « Rec Center », mais il comprendra « centre de loisirs », surtout si vous le lui apprenez. (*Ça, c'est en anglais. En français, on dit...*)

Enfin, il vaut mieux montrer l'exemple que d'imposer le français. Si l'enfant constate que vous vous amusez en français, il sera plus porté à vous imiter.

Le prochain et dernier article traitera de la lecture. ■

* Les quatre R sont tirés de *Pistes d'épanouissement pour les petits (PEP)*, GRANDIR CB, page 18. La version anglaise (*routine, rejoicing, repetition and rewarding*) se trouve à la page 19 de la même ressource.